



montmorillon

éducation

Un galop d'essai sur la route de l'emploi

Cadres ou dirigeants à la retraite, ils aident les jeunes à préparer leurs entretiens d'embauche. L'association Egee intervenait hier à Raoul-Mortier.

Il y a quelques années, ils étaient ingénieurs en chimie ou en aéronautique, directeur régional chez Orange, manager chez Michelin : hier, huit membres de l'association Egee (1), tous cadres ou dirigeants d'entreprises à la retraite, étaient au lycée professionnel Raoul-Mortier pour conduire des entretiens d'embauche « à blanc » avec 54 élèves de terminale. Pas d'emploi à la clé, bien sûr, mais un échauffement de 45 minutes en conditions presque réelles, pour ces jeunes qui postuleront dans quelques mois pour leur premier emploi ou une formation post-bac.



Hier au lycée Raoul-Mortier. Lauriane, élève de terminale en bac pro maintenance, passe une simulation d'entretien d'embauche.

« C'est stressant même si on sait que c'est un exercice »

« Nous n'évaluons pas leurs compétences techniques, nous travaillons sur le savoir être et leur projet professionnel, explique Gilles Guillon, responsable départemental de l'association Egee. On regarde le comportement, la connaissance de soi, l'expression orale. Les jeunes ne sont pas habitués à cet exercice, alors que la nouvelle version du bac exige d'avoir ces compétences. A ni-

veau de formation égal, les entreprises cherchent les personnalités, les capacités à évoluer qui font la différence. »

« Les enseignants travaillent sur le CV et la lettre de motivation avec les élèves, mais nous n'avons pas le temps de faire de telles simulations d'entretien », indiquent le proviseur Bruno Quintard, et son adjointe Anne Charbonnier, qui ont accueilli favorablement la proposition d'Egee.

« C'est la première fois que je faisais ce genre d'entretien,

confirme Lauriane, élève de terminale en bac pro maintenance. C'était compliqué au début : me présenter, parler de ce que je veux faire, et pourquoi. C'est stressant même si on sait que c'est un exercice ».

La jeune femme se décrit comme plutôt timide, mais ressort avec le sourire : « C'est une bonne expérience, ils m'ont donné des conseils pour m'améliorer. » Y compris de choisir des vêtements plus appropriés que ce pull-over portant l'inscription « Je m'en f... »

« J'ai essayé de le cacher avec mon écharpe mais ça n'a pas marché. Je me suis bien rendu compte que ce n'était pas le bon pull... » La leçon est retenue et servira rapidement : « Après le bac, je veux faire un BTS en alternance, j'aurai donc bientôt au moins deux entretiens à passer, avec l'entreprise et l'école. »

Sébastien Kerouanton

(1) Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise. Elle compte 22 membres dans la Vienne et recherche de nouveaux bénévoles (poch@egee.asso.fr).